



RÉCIFS D'HERMELLES

DÉFINITION

Les récifs d'hermelles sont des structures créées par des vers marins (les hermelles : *Sabellaria alveolata*). Ces structures se présentent comme un ensemble de tubes organisés en "nid d'abeilles" constitués de sable et de fragments de coquilles cimentés pas du mucus, qui sont très denses. On les retrouve en milieu mi battu (où les vagues existent mais ne sont pas trop

importantes), où les eaux sont très chargées de sable. Sous le niveau de la mi-marée, ils sont d'allure buissonnante, plus haut sur la zone de balancement des marées, ils forment des plaques sur les roches. Leur forme varie dans le temps, en fonction des variations de courants et de vagues de leur zone d'implantation.

COMPOSITION

Ils sont composés d'une agrégation de sable et de sédiments formant des tubes droits. Les récifs sont l'empilement et la juxtaposition de ces tubes, on les appelle des récifs biogènes, car ils sont construits par des êtres vivants. A l'intérieur des tubes vivent les hermelles, qui filtrent l'eau pour en retirer leur nourriture.



© Auriane JONES - Ifremer Brest PDG-ODE-DYNECO-LEBC

FONCTION ÉCOLOGIQUE

C'est un habitat localisé, pouvant abriter de 50 à 70 espèces, dont quelques-unes rares. C'est aussi un habitat jouant le rôle de garde-manger pour beaucoup d'espèces, étant donné la grande quantité d'individus qui y vivent, jusqu'à 60 000 par mètre carré ! L'hermelle construit son habitat (récif) dans le milieu où elle vit ce qui le modifie, on dit d'elle que c'est une "espèce-

ingénieur". Ses constructions permettent à de nombreuses autres espèces de s'abriter des prédateurs à l'intérieur du récif. Cet abri semble être un "nid de biodiversité", en effet, la biodiversité qui s'y trouve est en général beaucoup plus importante que dans l'environnement entourant ces récifs.

ESPÈCES ASSOCIÉES

Polychètes prédateurs errants : Ce sont les vers marins, prédateurs, qui se promènent dans et sur le récif à la recherche de leur proies.

Endofaune (vivant dans les sédiments, ou dans le récif) : Bien sûr, l'hermelle ! Les sipunculiens, vers vivant dans les tubes vides du récif, se nourrissant des particules en suspension. Les bivalves, comme les moules et les huîtres, s'y installent, protégés. Les crustacés, qui se nourrissent de façon opportuniste des vers et cadavres du récif.

Epifaune (vivant sur le récif) : un grand nombre d'algues se fixent sur les récifs qui vieillissent. On y retrouve aussi des balanes et patelles, et leur prédateur, le pourpre.



© Auriane JONES - Ifremer Brest PDG-ODE-DYNECO-LEBC



MENACES

Les pêcheurs à pied qui parfois y recherchent des espèces comestibles (huîtres, moules, palourdes, crevettes roses, etc.), en brisant les récifs sont une menace directe. Les cultures marines, qui se développent très bien dans les conditions hydrodynamiques et sédimentaires des zones sur lesquelles les hermelles s'installent peuvent coloniser ces récifs, et les modifier. La qualité des eaux : lorsque les eaux sont propices au développement d'algues vertes, ces dernières peuvent s'installer sur les récifs, et causer des modifications irréversibles de leur composition. La pollution est, comme pour une grande partie des espèces sessiles (qui sont fixées quelque part), un danger.

LE GÉANT DU MONT-SAINT-MICHEL

Dans la baie du Mont-Saint-Michel se trouve le plus grand banc de récifs d'Europe: le "Banc des Hermelles", qui parcourait 100 hectares en 2003 !



© Auriane JONES - Ifremer Brest PDG-ODE-DYNECO-LEBC